

doyen de Saint-Bertin à Poperinghe. Il était déjà frappé par la maladie qui allait l'emporter quelques mois plus tard.

De Bo fut l'un des membres les plus fidèles de la Guilde de Sainte-Ludgarde, dans les bulletins (1874 à 1878) de laquelle il défendit avec ténacité la dialectologie.

En 1913, une manifestation grandiose fut organisée à Poperinghe à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'inauguration du monument qui s'élève sur sa tombe dans le cimetière de cette ville. Tout le monde littéraire de la West-Flandre était présent. En 1935, le cinquantième anniversaire de sa mort fut célébré à Beveren. Une plaque commémorative fut apposée sur sa maison natale.

J. Cavelier.

Edm. Van Hamme, *Deken De Bo, zijn leven en zijn werken* (Kortrijk, Vermaut, 1914). — Hugo Verriest, *Ticindig Vlaamse Koppen* (deel I, Roeselaere, 1901).

BODDAERT (Gustave - Léonard), chirurgien, né à Gand le 26 août 1836, y décédé le 31 mai 1888. Petit-fils du Dr Joseph Boddaert et frère de Richard Boddaert. Gustave Boddaert fait ses études supérieures à l'Université de Gand. Encore élève, il est proclamé lauréat du Concours universitaire de 1860-1861. Il obtient, le 21 avril 1863, le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, avec la plus grande distinction. Il se rend alors à Bonn où, sous la direction de Max Schultze, il étudie l'histologie et l'anatomie pathologique. Puis il fait un séjour à Londres, où il s'initie à la méthode antiseptique de Lister appliquée à la chirurgie. Spencer Wells, élève de Lister, lui enseigne la technique opératoire de l'ovariotomie. Rentré à Gand, son dévouement pendant l'épidémie de choléra en 1866 lui vaut d'être décoré de la médaille civique. En la même année, il est nommé chirurgien adjoint à l'hôpital civil et, en 1873, chirurgien titulaire, ce qui lui permet de mettre

en pratique ses connaissances acquises en Angleterre. Sa lutte contre les anciens errements suivis par les maîtres de l'époque, tel Soupart, est une page célèbre dans l'histoire de la chirurgie dans notre pays. C'est à Gustave Boddaert que revient l'honneur d'avoir pratiqué, avec succès, la première ovariectomie en Belgique (nov. 1870) et d'avoir ainsi imposé l'antisepsie dans les opérations chirurgicales. Le 28 novembre 1879, il est chargé, à la Faculté de médecine de Gand, d'une partie du cours de clinique externe. Le 26 octobre 1880, il est nommé professeur extraordinaire et, le 27 novembre 1883, promu à l'ordinariat. En 1885, il est l'objet d'une manifestation de sympathie à l'occasion de sa centième ovariectomie. Comme membre de la Commission médicale provinciale, il lutte contre la septicémie puerpérale en faisant donner aux accoucheuses des instructions rigoureuses en matière d'antisepsie. C'est de lui aussi que part l'initiative de l'organisation d'un laboratoire de bactériologie et la création d'un enseignement de cette science.

G. Lehoucq.

Discours aux funérailles (*Bull. Soc. méd. Gand*, 1888).

BODDAERT (Richard), médecin, né à Gand le 7 octobre 1834, y décédé le 8 août 1909. Petit-fils et fils de médecins; son père, le Dr Joseph Boddaert, fut professeur à la Faculté de médecine lors de la fondation de l'Université de Gand en 1817. Après ses études moyennes, faites au Collège Sainte-Barbe, Richard Boddaert fait une année de philosophie à l'Université de Gand, puis s'inscrit à la Faculté des sciences. En 1855 il obtient le diplôme de docteur en sciences naturelles et en 1858 celui de docteur en médecine, chirurgie et accouchements. Il fait ensuite un séjour à Paris et à Londres, où il suit les cours des sommités médicales. Au Collège de France, il est élève de Claude Bernard. Ce maître imprime à son esprit une